



Le Royaume des deux Rives



Le Royaume des Deux Rives

Par et de Françoise Barret conteuse-auteure-comédienne
Sous le regard complice de Jean-Louis Gonfalone, metteur en scène
Costume : Laurence Simon-Perret

**Production : Théâtre dire d'étoile
Conseil Général du Pas de Calais**

CRÉATION

Spectacle créé la cadre de « 2009, Franchissons le Pas... The Channel hop ! » manifestation organisée par Conseil Général du Pas de Calais.

LE SPECTACLE A ETE JOUÉ

Médiévales du Calaisis
Wimereux, Fort de la Crèche
Dans différents collèges et lycées (Blériot, Sangatte, Vaugneray (69)...)
Château Mollack à Marquise
Centre Culturel Ballavoine, Arques
Médiathèque du Portel
Musée de Montreuil (Les malins plaisirs)
Boulogne-sur-Mer (journées du Patrimoine)

PROPOS

Nous sommes au Moyen-âge. Un bateau navigue entre France et Angleterre. Au milieu de la traversée, le vent s'arrête de souffler. Entre les deux rives les passagers racontent : les raisons de leurs voyages, commerce, alliances ou traités, négociation d'un mariage... mais aussi des histoires, Tristan et Yseut, un fabliau, les aventures du pirate Wistasse-le-Moine qui joua des alliances entre les rois Philippe Auguste et Jean-sans-Terre, on chante des chansons...

Un spectacle qui permet de mesurer les liens étroits qui unissaient déjà nos deux rives.

LE ROYAUME DES DEUX RIVES UN CONTEXTE HISTORIQUE

Le Royaume des deux rives » raconte l'histoire des relations entre la France et l'Angleterre à une époque charnière où les frontières n'étaient pas encore définies, et où les relations entre les peuples se jouaient plus sur la confrontation des forces que sur le droit.

Dans le Pas-de-Calais, nous sommes à la frontière, à la lisière, dans une zone de passage et d'échanges, donc au cœur de ce qui se noua ou se dénoua entre deux espaces d'influence : celle des Francs et celle des Saxons.

Deux dates butoirs, comme deux symboles d'un temps bornent les récits du spectacle :

1066 : Hastings - 1214 : Bouvines.

Deux batailles décisives auxquelles les comtes du Nord et en particuliers les deux plus importants d'entre eux, ceux de Flandres et de Boulogne, prirent une part déterminante.

1066, le Duc Guillaume de Normandie prend prétexte d'une succession pour envahir l'Angleterre. Pour quelques siècles, le destin de l'Angleterre va se lier à la dynastie Normande, puis Angevine (les Plantagenet). On parlera Anglo-Normand, c'est-à-dire un dérivé du français à la cour d'Angleterre jusqu'au XIV^{ème} siècle...

Le Comte de Boulogne Eustache-as-Grenons, compagnon de Guillaume à la bataille d'Hastings, est marié à Goda, la sœur d'un roi d'Angleterre : Edouard le Confesseur. Etrangement, les chapiteaux de la crypte de Boulogne ressemblent à ceux de la première abbaye de Westminster en Angleterre, eux-mêmes proches de ceux de l'abbaye de Jumièges en Normandie, trois églises construites au milieu du XI^{ème} siècle.

On voit bien que tout se mélange et se lie : rencontres, mariages, conquêtes, échanges culturels, techniques et commerciaux.

Au delà des faits historiques qu'il rappelle, c'est cela que tente de mettre en évidence le spectacle.

Au XII^{ème} siècle le commerce, les ports et donc les échanges se développent. Le port de Gravelines, en Flandre (qui relie la mer par le Grand Canal à Saint Omer la grosse ville marchande de l'époque), et celui de Boulogne, sont les épaves nécessaires vers l'Angleterre, et plus proches d'elle que de Paris...
Symbole de cette croissance : Calais prend son envol.



Tous les seigneurs de la région ont des fiefs en Angleterre, et les différents rois anglais se gardent bien de leur reprendre, se liant ces hommes par la terre.

Lors de la grande coalition de Bouvines, presque tous les seigneurs du Nord se rallieront au roi d'Angleterre Jean-sans-Terre contre leur suzerain Philippe Auguste. Les comtes de Flandre et de Boulogne sont faits prisonniers, le premier sera libéré 13 ans plus tard, le second mourra en prison...

S'il retrace ces événements, le spectacle n'est pas une fresque historique.

Il pose les éléments de l'histoire pour situer un contexte, rappeler à nos mémoires ces événements dont nous avons oublié les détails.

Mais ici justement pas de détail. C'est sur les hommes, les femmes que l'on s'attarde, donnant à voir ce que pouvait-être cette région frontière et son formidable développement entre le XI^{ème} et le XIII^{ème} siècle.

Oui, il y a l'Histoire à raconter, mais aussi les histoires et surtout ces mille histoires et récits que l'on racontait... fabliaux, épopées et chanson.



ENTRE HISTOIRE, ÉPOPÉE ET LÉGENDE (SYNOPSIS)

Goda, sœur d'Edouard le Confesseur arrive à Boulogne où « on la marie » au comte Eustache-as-Grenons.

Elle est accompagnée des sculpteurs qui ont participé à la construction de Jumièges en Normandie puis de Westminster à Londres.

C'est l'occasion de raconter une légende :

La beauté du Diable

Un jeune prêtre de la cathédrale s'essaie à sculpter le diable sur un chapiteau... Il se dit que s'il le manque, ce n'est pas très grave. Et le diable qu'il sculpte est si ridicule que tous rient en le voyant. Mais le diable n'est pas d'accord, il se venge du jeune prêtre en le faisant tomber amoureux d'une jeune veuve... et lui fait comprendre l'étrange ambiguïté de la beauté du diable...

Evocation de la bataille d'**Hastings** à laquelle le comte de Boulogne a participé et y a gagné des fiefs en Angleterre.

Nous pourrions raconter mille et une batailles... cela ne raconterait pas l'essentiel...

Les liens culturels vont se nouer entre le monde anglo-normand et le continent : la cour des Plantagenet en est le creuset, elle joue le rôle de transmetteur-traducteur des légendes celtiques qui nourrissent l'imaginaire médiéval pendant plusieurs siècles : les chevaliers de la table ronde, le roi Arthur, Tristan et Yseut...

La légende de Tristan et Yseut

Enfants de deux pays ennemis Tristan et Yseut n'auraient jamais du se rencontrer...

Mais par deux fois Yseut-aux-grands-savoirs va soigner et sauver Tristan ne sachant pas qui il est. De son côté Tristan sauve la Cornouilles, royaume de son oncle le roi Marck, de l'emprise d'un géant, et le royaume d'Irlande (celui d'Yseut) d'un dragon monstrueux. C'est ainsi qu'il gagne la main d'Yseut et se fait reconnaître... Mais la main d'Yseut n'est pas pour lui, il est venu la chercher pour le roi Marck. La mère d'Yseut, voulant le bonheur de sa fille a préparé un vin herbé, philtre d'amour que les deux époux doivent boire le soir de leur noce. Mais sur le bateau, une servante sert par mégarde le vin à Tristan et Yseut... Ils résistent quelques jours au désir puissant qui les habite puis deviennent amants.



L'histoire du pirate Wistasse-le-Moine

Dans la grande tourmente des guerres qui ont opposé les rois d'Angleterre Plantagenet (Henry II au roi de France Philippe Auguste , puis ses fils Richard Cœur de Lyon et Jean-sans-Terre), le Pas-de-Calais a pris une place toute particulière.

Nous racontons ces événements à travers le parcours d'un personnage historique dont la mémoire a fait une légende, un noble boulonnais devenu pirate et parfois corsaire au service des rois, Anglais ou Français : Eustache-le-Moine (en français), Wistasse-the-Monk (en anglais). On le voit sortir du couvent où le destin familial l'a placé en tant que cadet de famille pour venger son père assassiné. On le voit user de tour de magie qu'il aurait appris à Tolède, puis gruger et ridiculiser le comte Renaud de Dammartin (comte de Boulogne) avec lequel il s'est fâché... Devenu pirate il s'installe avec l'accord de Jean-sans-Terre à Gernesey et contrôle l'entrée de la Seine... Enfin il transporte les troupes du roi de France vers l'Angleterre et finit la tête tranchée pendant la bataille navale de Sandwich en 1217, récit que nous rapportent plusieurs chroniqueurs de l'époque tant le personnage est devenu célèbre...

Mais dans tous ces récits, où s'arrête la vérité et où commence à la légende ?

Pour raconter ces histoires, Françoise Barret joue des mille et une facettes de personnage, chante et s'accompagne de son auto-harpe : instrument mélodique qui accompagne « à merveille » les modulations de la voix...



Formée d'abord au théâtre auprès de Daniel Mesguich et d'Antoine Vitez, depuis toujours passionnée d'histoire, fascinée par les cultures diverses et les multiples manières dont l'humain s'exprime à travers les cultures et les civilisations, depuis toujours attirée par l'écriture, le conte s'est imposé à elle comme une évidence, une manière de partager mes rêves, mes passions, mes désirs, mes utopies, mes colères ...

A travers lui, et ce qu'on appelle au sens large « la littérature orale », hier parle à demain, et aujourd'hui se dessine avec une acuité particulière, transcende l'anecdotique et donne sens au présent.

Elle a travaillé entre autre avec Catherine Zambon, Valérie Deronzier, Jacques Hadjaje, Claire Dancoisnes... les musiciens : Akosch Szelevenyi, Teddie Thérain, Pierre Vasseur, Gabriela Barrenechúa, Sylvie Lyonnet, Jan Vaclav Vanek, Jean Cohen Solal.

Elle a écrit : Les Biscuits d'Alice (avec C. Zambon), Mers (avec C. Zambon et V. Deronzier), Le Chemin des Oubliettes (texte écrit avec le soutien du Centre National des Lettres)

ainsi que les spectacles mis en scène par Jean-Louis Gonfalone : Les Sept Cygnes et Le Pas de la Louve (Ballades Médiévales), spectacles créés avec Sylvie Lyonnet

Métamorphoses avec la philosophe PlinioW Prado et Achille et Cassandre les Héros prédestinés Amazones

Ebène avec Suzy Ronel

Conteuse, elle est intervenue dans de nombreuses villes et différents festivals (Conteurs en Campagne, Dinan, Aurillac, Belfort, Strasbourg, Boulogne-sur-Mer...). Elle raconte pour tous les âges (de 5 à 555 ans), les contes merveilleux, la mythologie, les légendes médiévales...

Elle a créé plusieurs spectacle autour de l'histoire et du Patrimoine (à Saint-Omer « Entre pierre et marais », à Saint Etienne « Tarentaize, la mémoire du Grillon »...) et des musée (Bulogne-sur-Mer, Saint-Omer, Musée archéologique de Lyon Fourvière...)

Fonde le Théâtre Dire d'étoile en 1983, qu'elle dirige avec Alain Nempont depuis 1997.

Titulaire d'une maîtrise d'histoire de l'art médiéval, elle a travaillé auprès de Georges Duby au Collège de France.

JEAN-LOUIS GONFALONE, METTEUR EN SCÈNE

Il dirige la Compagnie « Acti.No. Théâtre » en Charente-Maritime (depuis 1989) et collabore notamment avec le Théâtre Dire d'Etoile.

Du plus grand Justine, Justin et Taillebourg (100 acteurs), Saintes la renommée (160 acteurs)... au plus léger (conte : Le Pas de la Louve et Les Sept Cygnes avec le Théâtre Dire d'Etoile; poésie et chants : Quand Merlin reviendra textes et chansons de Paul Fort où il se met en scène...) en passant par l'Opéra (Métis Opéra Rock de Aymeric et Rémi Ribot), il a exploré de nombreuses formes et techniques de la scène (mine, commedia, marionnettes, classique, contemporain...)

Musicien : Les caprices de Marianne d'Alfred de Musset, co-auteur avec Pascal Ducourtioux des musiques de scène - Théâtre des deux Rives, CDN de Rouen, il collabore avec des chanteurs et des musiciens dans la création de la plupart de ses réalisations. Dernier spectacle en date, en tournée 2005 dans les bibliothèques de France : Tout ça reste entre nous.

Il a mis en scène et écrit les spectacles d'été dans la Carrière des Italiens de Crazannes (17) depuis 2001. En août 2005 il a créé le 5^{ème} spectacle : Pierreux l'Aventure

Professeur d'Art Dramatique il anime des stages en Europe (Genève, Malmö (Suède), Leysin (Suisse - collaboration avec le mime Amiel), Exercice Commedia dell'Arte, groupe XXVII de l'Ecole Nationale de Strasbourg (TNS).

Pendant 7 années il a encadré l'option Théâtre du Lycée Palissy à Saintes et a dirigé la Schola de l'Acti.No Théâtre.

Création 2007-2008 collabore avec la Compagnie Dire d'Etoile, pour la mise en scène de Ebène : Textes de Françoise Barret et Suzy Ronel.

Il est l'**auteur** de plusieurs nouvelles et travaille actuellement aux toutes dernières corrections de l'écriture de La salle d'Espérance, recueil de nouvelles - sous forme de soliloques - inspirées de l'actualité planétaire.

« Nêtre » conte chorégraphique et musical

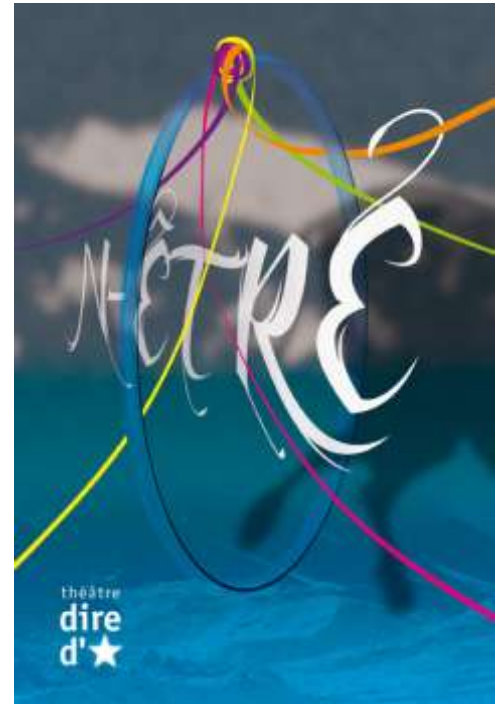
Création : saison 2011-2012

Le fil du récit est ce conte étrange collecté au Tibet : « Lumière Turquoise ». Lumière Turquoise est une petite fille, elle vit avec sa mère. Ce jour là, elle transgresse un interdit : elle a laissé s'éteindre le feu et pour en chercher elle va chez les démons. La mère des démons et sa fille l'accueillent chaleureusement, lui offrent à manger, rient avec elle...

- Pourquoi tu ne resterais pas avec nous ?
- C'est pas possible, ma mère voudra jamais !
- Ta mère, t'as qu'à la tuer !

Tout bascule alors pour Lumière Turquoise, elle obéit...

Ce conte étrange qui reprend certains motifs de Cendrillon (la chaussure...) nous parle de la « seconde naissance », l'adolescence tempétueuse, faite de violences, de recherche d'identité... C'est ce que nous explorerons à travers les voix, les corps, les textes, racontant ce récit par nos trois disciplines mélangées...



« EBÈNE » rappelle les non-dits de l'histoire coloniale

« Ebène », la dernière création de Dire d'étoile décolle des pages honteuses du livre de notre histoire (...)

Il est noir, elle est blanche. Entre eux, des rancœurs, des oublis - et Mètwill, un pantin venu du vaudou pour les guider sur un chemin moins officiel de l'histoire : les marronnages. Les Marrons sont ces esclaves qui ont fui leurs oppresseurs et n'ont cessé de laisser trace de leur vie, de fonder une société pour eux (...)

Le spectacle de Jean-Louis Gonfalone est assez dense, parfois mystérieux, souvent poétique (...). Les faits s'inscrivent dans une chorégraphie où le blanc et le noir s'harmonisent sans se diluer. Jamais la docte morale ne s'immisce sur le plateau. L'esprit de fête, de rire plus ou moins sulfureux est permanent grâce à Mètwill, secondé par les percussions de Robert Nana.

Les tragédies, les trahisons, les souffrances sont dites, libérées de l'oubli, mais ne deviennent pas prétexte à la plainte. (...) Ebène plaide pour la fraternité au prix de la vérité.

Pierric Maelstaf
La Voix du Nord



CONDITIONS D'ACCUEIL

Spectacle agréé par le Conseil Général du Pas-de-Calais : 50 %

Tarif : 700 € TTC (600 € du lundi au jeudi) - 1000 € TTC pour deux dans la même journée
+ Transport (train SNCF seconde classe) et hébergement

Espace scénique surélevé : 4 m sur 4 m (minimum)

Scolaires collèges-lycées : se renseigner

CONTACT

Eloïse Coron

Théâtre dire d'étoile

06 45 63 22 53

eloise@diredetoile.com

www.diredetoile.com



Théâtre Dire d'Etoile
46 rue Félix Adam
62200 Boulogne/Mer
Siret : 330 180 381 00049 APE 9001 Z
Licence d'entrepreneurs du spectacle : 2-101305